

de sa tremblante compagne. M^{me} Daverny rougit de colère; mais il y avait d'excellentes raisons pour que le teint de M^{me} Belmontet ne subit jamais aucune altération.

M. Dathis commençait à donner quelques explications qui furent interrompues par la brusque apparition de M. Daverny. Les regards de ce dernier avaient aussitôt cherché sa fille, et la voyant toute pâle et toute troublée, il s'écria :

— J'en étais sûr !

— Mais enfin que s'est-il passé ? demanda M^{me} Daverny avec impatience.

— Laurence nous dira cela plus tard, ma chère, repartit Marcel.

Puis, s'adressant d'un ton plus doux à sa fille, il ajouta :

— Tu désires partir ? n'est-ce pas.

— Oui, le plus tôt possible.

— Mais le bal commence à peine, dit M^{me} Belmontet; ce malaise peut cesser.....

— Préfères-tu réellement que nous nous retirions ? demanda M^{me} Daverny.

— Oui.

M^{me} Daverny, partagée entre la curiosité et le regret d'un départ subit, n'insista plus.